



HAL
open science

Les TICE et les arts comme outils de revitalisation des langues minorisées ?

Charlène Chaupré-Berki

► **To cite this version:**

Charlène Chaupré-Berki. Les TICE et les arts comme outils de revitalisation des langues minorisées ?. *Lengas : revue de sociolinguistique*, 2024, 96 (Glossodiversité, regards croisés), 10.4000/12e7o . hal-04796853

HAL Id: hal-04796853

<https://hal.univ-reims.fr/hal-04796853v1>

Submitted on 21 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Lengas

Revue de sociolinguistique

96 | 2024

Glossodiversité, regards croisés

Les TICE et les arts comme outils de revitalisation des langues minorisées ?

ICT as a tool for revitalizing minority languages?

Charlène Chaupré-Berki



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lengas/8735>

DOI : 10.4000/12e7o

ISSN : 2271-5703

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Ce document vous est fourni par Université de Reims Champagne-Ardenne



Référence électronique

Charlène Chaupré-Berki, « Les TICE et les arts comme outils de revitalisation des langues minorisées ? », *Lengas* [En ligne], 96 | 2024, mis en ligne le 20 septembre 2024, consulté le 21 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lengas/8735> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12e7o>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Les TICE et les arts comme outils de revitalisation des langues minorisées ?

ICT as a tool for revitalizing minority languages?

Charlène Chaupré-Berki

1. Introduction

- 1 La vallée de la Roya et la Ligurie occidentale sont liées par un dénominateur essentiel : la dynamique du contact de langues et le besoin de transmission et de vitalité de ces langues. Cette étude s'inscrit dans une approche émiq, cherchant à comprendre ces réalités linguistiques par le prisme des locuteurs eux-mêmes. À travers des entretiens semi-directifs, nous explorons les processus de transformation à l'œuvre dans ces contextes, tout en mettant en évidence le rôle des outils de médiation tels que les technologies de l'information et de la communication éducatives (TICE) et les arts. Ces éléments nous guideront dans notre quête pour comprendre l'impact du multilinguisme sur la vitalité des dialectes de la vallée de la Roya et la Ligurie, tout en soulignant l'urgence de la transmission et de la revitalisation de ces langues en contact.
- 2 Dans le vaste domaine de la sociolinguistique, notre recherche doctorale s'est attachée à une perspective bien précise : l'approche émiq, mettant en lumière ce que les locuteurs eux-mêmes expriment au sujet de leurs langues. Deux terrains ont retenu notre attention : la vallée royasque, dans l'arrière-pays niçois, et la Ligurie occidentale. Nous nous sommes intéressés à la vitalité et à la possible revitalisation des langues locales qui y sont actuellement pratiquées, ainsi qu'à leur dynamique synchronique. Au cours de nos investigations, nous avons été témoins de la montée de discours autour des langues locales, riches et variés, qui offrent aux locuteurs une tribune pour exprimer leur expérience et pour partager leurs voix avec le grand public. Ces discours ont émergé lors de nos entretiens semi-directifs, mais également grâce à des outils tels

que les arts et les TICE, que nous proposons de prendre en considération comme instruments de dynamisation et de revitalisation des langues.

- 3 Dans la première partie de notre contribution, nous exposerons nos terrains de recherche, avant de mettre en évidence, dans la seconde partie, les processus de transformation que nous avons pu observer au niveau des représentations de nos participants. Enfin, dans la troisième partie, nous nous pencherons sur le rôle des arts et des TICE, en tant qu'outils de médiation favorisant la dynamisation et la revitalisation des langues, selon les spécificités des deux terrains en question.

2. Présentations des terrains de notre enquête sociolinguistique : les communautés transalpines de la vallée de la Roya et de Ligurie occidentale

2.1. Contexte historique et sociolinguistique

- 4 La réalisation de notre thèse (Chaupré-Berki 2021) a été le fruit d'une collaboration fructueuse dans le cadre d'une cotutelle internationale, qui a contribué significativement à l'enrichissement de nos travaux en sociolinguistique et facilité le recueil des données lexicales, ainsi que l'enquête de terrain menée en Ligurie. En nous concentrant sur le tendasque, le brigasque et le breillois dans la haute vallée de la Roya, nous avons exploré la diversité linguistique de la région transfrontalière entre la France et l'Italie, sur la base des travaux de recherches des linguistes Werner Forner (1986, 1995) et Jean-Philippe Dalbera (1994, 1995) et avons ensuite élargi le champ d'investigation aux villes italiennes de Sanremo et Vintimille, ainsi qu'aux villages de Triora et Pigna, sur les conseils avisés de Fiorenzo Toso, expert de la zone linguistique ligurienne. Cette approche transfrontalière a permis de dresser un bilan plus complet de la vitalité linguistique et culturelle de la zone d'enquête et des perspectives objectives de la transmission des langues locales, tout en ouvrant la réflexion à des questions identitaires et sociolinguistiques essentielles, explorant les liens entre langue¹, culture et identité dans cette région frontalière complexe.



Image 1 Cartographie des communes de l'enquête de terrain.

- 5 L'histoire de la vallée de la Roya et de la Ligurie occidentale a été marquée par une série d'événements significatifs, notamment l'intégration au Royaume d'Italie en 1861, lors de l'unification italienne, suivie de l'occupation par la France après la Seconde Guerre mondiale. En 1947, le traité de Paris a scellé le destin de la Haute-Roya : Tende et La Brigue ont été rattachées à la France par référendum, tandis que d'autres communes sont restées sous administration italienne, marquant ainsi un tournant historique, mais aussi la mémoire collective de la région, notamment avec la délocalisation forcée des habitants qui souhaitaient conserver leur nationalité italienne, événement qui a influencé les dynamiques sociolinguistiques et identitaires qui sont au cœur de notre étude.
- 6 Une caractéristique essentielle de notre terrain d'enquête réside en une coexistence linguistique harmonieuse, correspondant au concept de langue polynomique, tel que décrit par Marcellesi (1983), c'est-à-dire « les langues dont l'unité est abstraite et résulte d'un mouvement dialectique et non de la simple ossification d'une norme unique, et dont l'existence est fondée sur la décision massive de ceux qui la parlent de lui donner un nom particulier et de la déclarer autonome des autres langues reconnues ». La vallée de la Roya, la Val Nervia et la Valle Argentina forment un espace de rencontres transfrontalier qui transcende les frontières géopolitiques. Cette réalité témoigne d'une proximité culturelle et linguistique unique, entre les locuteurs des variétés du royasque et les locuteurs des variétés du ligurien alpin et intémélien (Chaupré-Berki 2021, 421), caractérisée par une bonne intercompréhension (Escudé & Janin 2010, Sériot 2010, Aguer-Sanchiz et al. 2011, 209-210), caractéristique des langues polynomiques selon Marcellesi (1986a, repris dans Marcellesi & coll. 2003, 170). Ce phénomène de communication fluide est un élément essentiel de l'identité de cette région et témoigne de l'importance des liens sociaux et culturels qui la maintiennent unie, malgré les frontières administratives qui la traversent. Il est par ailleurs important de souligner l'absence de hiérarchisation entre les différentes variétés du royasque et du ligurien alpin et intémélien, toutes ces variétés étant « mutuellement acceptées par les locuteurs et les locutrices » (Marcellesi 1986). Il ressort ainsi de nos entretiens d'enquête une certaine unicité de cet espace en tant que zone de dialogue et de partage, où les langues ne sont pas des barrières, mais des ponts entre les communautés locales (Chaupré-Berki 2021, 263, 330, 349). Cette coexistence harmonieuse des variétés linguistiques dans un tel contexte transfrontalier est au cœur de notre enquête, car elle illustre de manière exemplaire les dynamiques sociolinguistiques et identitaires complexes qui caractérisent cette région. Le point de vue émique des locuteurs révèle l'importance capitale de la langue et de la culture qui lui est attachée, considérées comme un élément fondamental de leur existence, lié aux souvenirs d'enfance, aux liens familiaux, aux traditions et à leur identité concrète. Cependant, ils sont aussi conscients des défis auxquels ils sont confrontés, notamment les discriminations linguistiques qu'ils ont pu vivre dans les décennies suivant l'annexion de leur région (Schor 2016, 15, Lafont 1982a, 20) et sont, de surcroît, sensibilisés à la menace d'extinction de leurs langues locales, ce qui les pousse à réfléchir sur les moyens de préserver cette partie essentielle de leur héritage culturel.

2.2. Méthode de recherche

- 7 Les représentations sociolinguistiques se réfèrent aux croyances, aux attitudes, aux perceptions et aux opinions qu'ont les individus ou les groupes sociaux concernant les

langues et leurs utilisations dans une société donnée (cf. Lafont 1980a, Bourdieu 1982, Boyer 1990, Gadet 1992, Bucholtz & Hall 2005, Castellotti 2011). À l'aune de ce concept, l'objectif de notre enquête de terrain était de recueillir les représentations des locuteurs envers leur langue et leur culture. Notre enquête repose sur une méthodologie caractérisée par des observations participantes de type indirect, une approche privilégiée pour sa flexibilité, permettant aux participants de s'exprimer de manière détaillée et approfondie. Notre échantillon, bien que restreint en nombre², a été le sujet d'entretiens semi-directifs – menés d'octobre 2018 à août 2020, en français dans la vallée de la Roya et en italien en Ligurie occidentale – structurés au moyen d'un questionnaire d'enquête, conforme à la méthodologie proposée par Salès-Wuillemin (2006 46). Nous avons adopté une approche micro-sociolinguistique de type ethnographie de la communication, qui a impliqué une étude minutieuse des pratiques communicatives, socio-culturelles et langagières d'un groupe de personnes unies par une caractéristique commune : l'impératif de transmission et de vitalité de leurs langues. L'analyse des données recueillies s'est appuyée sur une exploration détaillée des énoncés, des pratiques de communication, ainsi que des aspects socio-culturels et langagiers, suivant la méthode suggérée par Gadet (2003, 70). Cette méthodologie nous a permis de recueillir les dynamiques sociolinguistiques et culturelles au sein de notre terrain d'étude, jetant ainsi les bases d'une compréhension approfondie des enjeux sociaux, culturels et linguistiques qui s'y jouent.

- 8 Notre approche méthodologique pour la sélection des participants à notre enquête visait à cibler des individus engagés dans la pratique et la préservation des langues locales, en collaborant avec des associations locales actives dans ce domaine. Dans les cas où ces associations n'étaient pas présentes, nous avons sollicité les mairies locales pour identifier des personnes considérées comme les gardiennes de la langue et des traditions de leur village, rassemblant ainsi un échantillon de participants engagés dans la préservation du patrimoine linguistique et culturel de la région. Le traitement des données recueillies a été principalement qualitatif, reposant sur une analyse détaillée des discours des enquêtés, afin de recueillir leurs représentations, croyances et attitudes envers leur langue et leur culture. Le questionnaire élaboré couvrait un large éventail de sujets, liés à la vitalité des dialectes locaux et à leur sauvegarde, la dernière section explorant des perspectives pour maintenir la vivacité du dialecte, et recueillant les attentes et propositions des enquêtés pour la préservation de leur patrimoine linguistique et culturel.

Données sociolinguistiques des enquêtés	Breil-sur-Roya, 30/10/18		
	BSR1	BSR2	BSR3
Genre	Homme	Homme	Femme
Âge	92	82	90
Lieu de naissance	Breil-sur-Roya	Breil-sur-Roya	Breil-sur-Roya
Situation professionnelle	Retraité	Garde du corps (R)	Retraîtée, sans emploi
Comprend le dialecte	Oui	Oui	Oui
Parle le dialecte	Oui	Oui	Oui
Lit le dialecte	Oui	Oui	Oui
Est actif.ve dans la pratique et la sauvegarde du dialecte	Oui	Un peu Avec l'association	Oui

Données sociolinguistiques des enquêtés. Tableau 1 : Breil-sur-Roya

- 9 Par la synthèse et l'analyse qualitative des données de notre enquête, nous avons élaboré des biographies sociolinguistiques des enquêtés, basées sur l'ensemble des informations recueillies au cours des entretiens, regroupées par commune, puis nous avons cartographié les pratiques langagières et culturelles locales, dans l'optique de mettre en relief les similitudes et divergences dans leur expérience sociolinguistique et d'offrir ainsi une perspective comparative intéressante pour l'analyse sociolinguistique. Ces éléments nous ont incités à envisager des développements ultérieurs, notamment en matière de revitalisation linguistique et culturelle, d'éducation plurilingue et de promotion des langues locales.

2.3. Impact sur les locuteurs et leurs représentations

- 10 Les entretiens ont révélé, grâce à l'évocation des souvenirs d'enfance, des traditions ancrées dans le quotidien des enquêtés, en particulier les fêtes traditionnelles, les chants et la cuisine régionale, que les langues locales et les culture associées sont profondément significatives pour les enquêtés, faisant partie intégrante de leur réalité concrète : c'est « automatique [...] pas besoin de faire d'efforts [...] vous ne pouvez pas vous exprimer autrement »³, « c'est instinctif »⁴(Chaupré-Berki 2021, 273) ; c'est la « langue concrète [en] version originale »⁵ (*ibid.* 275), « *il dialetto comunque è un'arma, [uno] strumento importantissimo, per risalire nella storia, e per... E per aver appunto un contatto con quello che è la realtà locale...* »⁶ (*ibid.*). Face à la menace de disparition, les locuteurs prennent des mesures concrètes (*ibid.* 373-374) : par exemple, le premier samedi après-midi de chaque mois, l'association *A Soucêta Brïienca* anime des ateliers de conversation et organise aussi des cours d'initiation au breillois pour les élèves des écoles de Breil-sur-Roya ; à La Brigue, il y a un atelier hebdomadaire de brigasque à l'école ; à Sanremo, des cours de dialecte sanrémasque organisés par la présidente de *la Compagnia Stabile*⁷, à l'école primaire et pour les adultes. Ces exemples du quotidien démontrent un esprit de résilience des locuteurs, qui agissent pour préserver les langues locales et les traditions.
- 11 Blanchet (2018 154) met en avant le rôle des représentations dans l'utilisation des ressources linguistiques, soulignant leur impact sur la transmission des langues dans les familles et l'importance d'analyser ces représentations, tant au niveau familial que dans l'environnement sociolinguistique plus large, car elles influencent les actions entreprises pour préserver les langues et la culture locales. Or, dans notre zone d'enquête, malgré les discriminations subies après l'annexion de leurs communes, la forte connexion entre les locuteurs et leur langue, ainsi que leur détermination à la préserver, restent intactes et illustrent la résilience des communautés face aux changements sociopolitiques.

3. Vallée de la Roya et Ligurie occidentale : une communauté de pratiques plurilingues

- 12 Labov (1976, 338) définit une communauté linguistique comme un groupe de locuteurs partageant non seulement des normes linguistiques communes, mais également un ensemble d'attitudes sociales envers la langue, contribuant à la construction des identités culturelles et linguistiques. Cette construction repose sur des codes incluant des formes, structures, routines, et normes d'usage, ainsi que sur une histoire partagée (Nicolai 2007a). De plus, cette communauté est influencée par les représentations

sociolinguistiques et sociales partagées par ses membres (Alén Garabato et Kis-Marck 2015). Le concept de communauté de pratiques plurilingues émerge ainsi comme une entité dynamique où les pratiques multilingues jouent un rôle central dans le façonnage et la négociation des significations au sein du paysage linguistique et culturel de la communauté. L'analyse de nos entretiens d'enquête a permis de révéler l'existence d'une communauté plurilingue, qui se bat pour la survie des langues locales, malgré les difficultés de transmission : « avec les enfants c'est difficile, hein, j'ai essayé de leur apprendre mais euh, ils le comprennent mais ils le parlent pas » (Chaupré-Berki 2021, 368). Ce cas de rupture de transmission intergénérationnelle de la langue a des répercussions tangibles sur les générations suivantes, car la langue se perd et devient quasiment impossible à transmettre : « souvent [les] parents des gosses qui sont maintenant à l'école ne parlent pas brigasque, donc on a loupé un tour déjà hein [...] mais bon voilà » (*ibid.*, 317) ; « vous pensez que la langue brigasque peut être encore transmise aujourd'hui ? [...] C'est difficile, [...] personnellement j'ai essayé avec mes enfants et j'ai pas réussi » (*ibid.*). Pour les moins de 40 ans, la langue locale est encore un peu comprise et restent en mémoire quelques mots et expressions :

On est un peu la dernière génération avec monsieur S. qui lui déjà il a [...] 8 ans de plus que moi [...] ; les autres générations en dessous le parlent pas hein. Il y en a peut-être deux ou trois, ils sont beaucoup plus jeunes, qui ont 70 ans main(te)nant, qui parlent encore, mais ils sont rares, rares (Chaupré-Berki 2021, 367-368)⁸.

- 13 Ainsi, force est de constater que les langues des communes de notre enquête sont en danger d'extinction et que les locuteurs restants en ont tout à fait conscience : « si p(l)u(s) personne le parle elle va s'éteindre, on aura les livres, les dictionnaires, les trucs mais bon plus personne n'en parlera, ça servira plus à rien quoi je veux dire » (*ibid.*, 368). Le maire de la Brigue de l'exprimer par ailleurs en ces termes : « le brigasque [...] il restera que le livre dans quelques années hein [...]. Oui quelques décennies pas quelques années [...] à mon avis [...] ça disparaîtra » (*ibid.*).
- 14 En outre, la différence observée dans la pratique des langues entre la vallée de la Roya en France et la Ligurie occidentale, à *Briga Alta*, est frappante. Côté français, les jeunes ont tendance à moins pratiquer le brigasque, comme l'illustre le témoignage d'un enquêté de la Brigue : « moi je trouve qu'ils parlent plus que nous quand même euh hein...[...] ils parlent plus que nous, ils le parlent très très bien le brigasque... Moi je suis étonné chaque fois de les entendre parler... » (*ibid.*, 369). Cette différence s'explique par plusieurs facteurs, dont les politiques linguistiques et les représentations. D'une part, la France et l'Italie ont adopté des approches différentes en matière de langues régionales. L'Italie a reconnu la diversité linguistique du pays, conformément aux principes énoncés dans la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires*⁹, avec douze autres langues en 1999 : frioulan, ladin, allemand, slovène, occitan, français, franco-provençal, albanais, grec, sarde, catalan et croate (Causa 2004, 420). Par ailleurs, selon les données de *Istat*¹⁰ (2015), 32,2% des Italiens utilisent à la fois l'italien et le dialecte (14% principalement le dialecte) et la diffusion du dialecte au sein des familles connaît une augmentation significative, en particulier parmi les 25-34 ans (passant de 3,7% en 2000 à 8,4% en 2006, puis à 12,1% en 2015).
- 15 La France, en revanche, a adopté une politique plus centralisée et uniforme, ce qui a eu un impact sur la transmission linguistique. En effet, les réticences françaises à ratifier cette même charte témoignent d'une idéologie unilinguiste, d'une volonté de consolidation de l'unification linguistique, initiée dès la Monarchie et renforcée par la Révolution qui a établi le français comme seule langue nationale, et a atteint son

apogée avec son inscription dans la Constitution en 1992. Cette évolution s'est accompagnée d'une fixation normative de la langue française, favorisée par une tendance à l'uniformisation et à la sacralisation de la norme linguistique, soutenue par l'État et symbolisée par la création de l'Académie française en 1635 (cf. Boyer 2001). Dans notre enquête sur le terrain, nous avons observé les effets de l'idéologie unilingue française, se manifestant par la discrimination linguistique et la perte de transmission intergénérationnelle des langues locales, et, pour répondre à ces défis, il s'est agi de réfléchir à des propositions concrètes pour la sauvegarde et la revitalisation de ce patrimoine des villes et villages, en danger de disparition. Parmi les propositions émergeant de notre réflexion, les TICE ont été déployées de manière proactive, car considérées comme une solution pour renforcer la vitalité des langues locales et stimuler leur transmission, notamment grâce à la création de contenus en ligne, à l'utilisation des réseaux sociaux, ainsi qu'au développement d'applications pour smartphones et tablettes, dédiées à l'apprentissage des langues locales. Le terme *outils de médiation* nous semble donc approprié pour désigner ces instruments, idoines à faciliter la communication, l'expression artistique et la transmission des langues en danger d'extinction.

4. Perspectives pour la revitalisation des langues minorées : les TIC et les arts

4.1. Diffusion et valorisation des langues par les TIC

- ¹⁶ Pour soutenir la préservation des langues et des cultures locales, nous avons recommandé des actions concrètes aux associations locales, telles que la promotion d'initiatives artistiques comme le théâtre, l'utilisation d'outils numériques pour la sauvegarde des langues menacées, et la création de programmes médiatiques en langue locale, s'inspirant du modèle italien¹¹. Ces activités socioculturelles jouent un rôle crucial dans la préservation de la mémoire sociolinguistique et des traditions locales. Nous avons également proposé d'accroître l'exposition à la langue locale en France en maximisant sa présence numérique graphique et écrite de la langue dans les communautés locales et au-delà, à travers des blogs, des réseaux sociaux et des applications dédiées, offrant ainsi un accès immédiat à une variété de ressources linguistiques pour les locuteurs natifs, les apprenants et les passionnés de langues, en favorisant une exploration interactive et ludique. En outre, nous avons souligné l'importance des sites web et des blogs pour l'archivage de la langue, encourageant ainsi le développement de telles initiatives pour une préservation linguistique plus efficace. Nous pouvons, par exemple, retrouver en ligne un dictionnaire tendasque-français ou encore un site dédié au brigasque, au vintimillais¹². Si ces entreprises restent encore globalement marginales, elles ont, selon nous, tout intérêt à être davantage développées.



Image 2 Dictionnaire tendasque-français en ligne



Image 4 Site dédié à la langue et à la culture brigasques



Image 3 Site dédié à la langue et à la culture vintimillaises

4.1.1. Création et développement de contenus en dialecte sur des plateformes en ligne



La création et le développement de contenus en langue locale sur des plateformes en ligne, telles que des chaînes YouTube, représentent une stratégie pertinente pour promouvoir la culture régionale et la transmettre de manière moderne et accessible. Ces chaînes offrent un espace dynamique où les locuteurs natifs et les passionnés des langues locales peuvent partager des vidéos éducatives, des performances artistiques, des histoires culturelles et bien plus encore, tout en interagissant avec un public mondial. Cette démarche peut donc contribuer à sensibiliser et à intéresser un public plus large, à la richesse culturelle et linguistique des langues locales, tout en offrant des

ressources pratiques pour ceux qui souhaitent les apprendre, ou en approfondir leur connaissance. De plus, ces plateformes en ligne encouragent un dialogue intergénérationnel et interculturel, essentiel pour la préservation et la vitalité des langues régionales.



Image 5 Chaîne YouTube de la commune de la Brigue

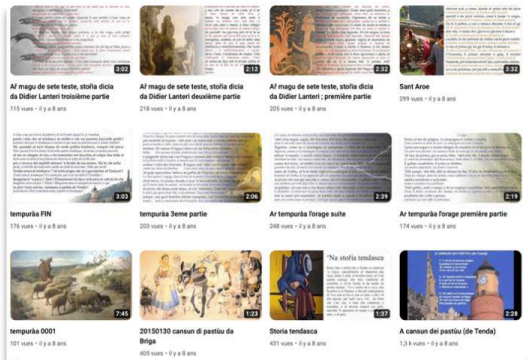


Image 6 Chaîne YouTube dédiée au tendasque et au brigasque



Image 5 Chaîne YouTube de la commune de la Brigue

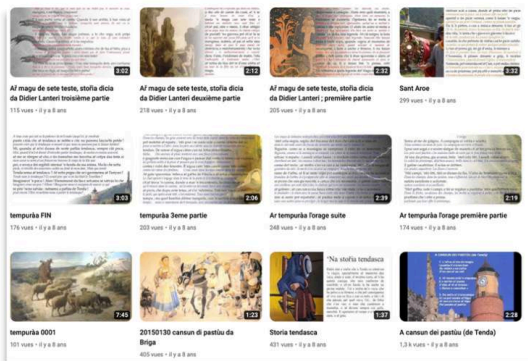


Image 6 Chaîne YouTube dédiée au tendasque et au brigasque

4.1.2. Promotion et diffusion de ces contenus dialectaux et culturels sur divers réseaux sociaux

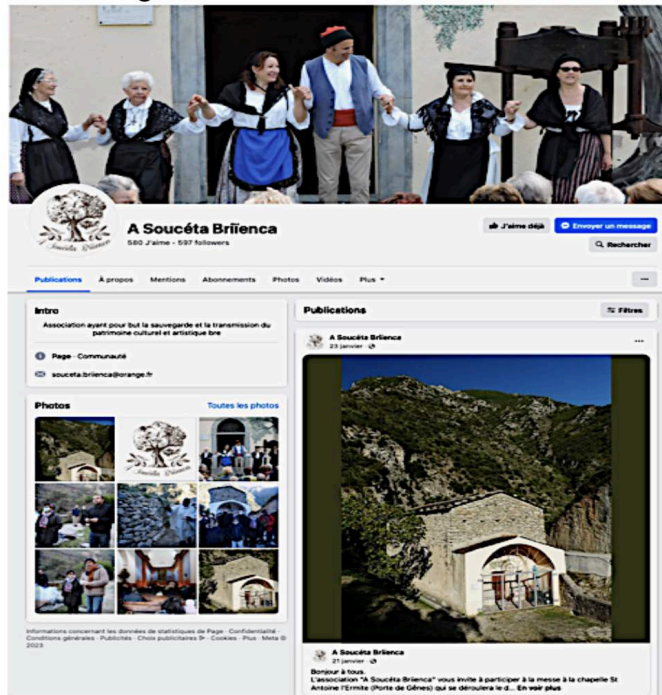


Image 7 Réseau social : page de l'association breilloise

- 17 La promotion et la diffusion de contenus dialectaux et culturels par le biais des médias sociaux représentent un moyen de sensibilisation à l'échelle communautaire, afin d'atteindre un public diversifié et de susciter un engagement collectif, en partageant des éléments linguistiques et culturels propres aux réalités locales. Par ailleurs, nous avons avancé l'idée que les technologies de l'information et de la communication pourraient soutenir efficacement les associations locales dans la création et le développement de contenus en ligne, avec des outils, tels que les applications pour smartphones et tablettes, qui offrent des moyens modernes d'encourager l'enseignement des langues et de promouvoir la richesse culturelle des régions. Le fait de diffuser ces contenus sur les réseaux sociaux, permet en outre une plus grande visibilité, et renforce ainsi leur présence et leur importance dans la vie quotidienne, contribuant ainsi à une représentation positive des langues locales au sein des communautés.

4.1.3. Applications pour smartphones, PC et/ou tablettes

- 18 Il est à présent tout à fait envisageable de développer des applications mobiles pour smartphones et tablettes, spécialement conçues pour l'apprentissage de n'importe quelle langue. Comme le souligne le linguiste Mark Van de Velde, « une appli sur téléphone, ça change le regard porté sur la langue ! »¹³. De telles applications peuvent offrir une gamme de fonctionnalités, comprenant des claviers adaptés à différents systèmes d'écriture en fonction de la langue, des outils de lecture et d'enregistrement audio, des fonctionnalités de recherche avancée pour les mots et expressions, ainsi qu'une section consacrée à la grammaire de la langue. À titre d'exemple, il existe une application dédiée au sanrémasket¹⁴, nommée *Appröu*¹⁵, qui met en évidence, sur sa

page d'accueil, la pertinence des applications pour l'apprentissage des langues locales, avec son slogan : « *I dialetti di ieri-oggi sempre con te. Creiamo strumenti per usare i dialetti nell'epoca attuale* »¹⁶.

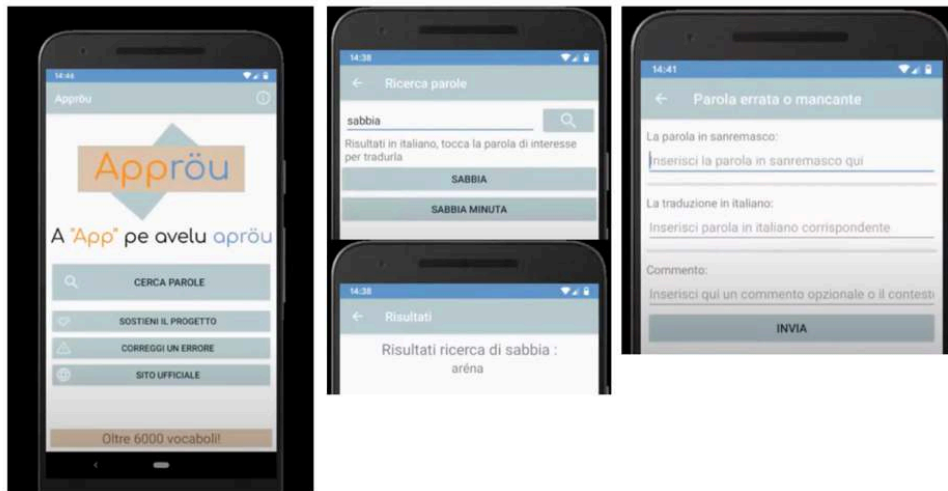


Image 8 Application Appröu, pour l'apprentissage du sanrèmasque

Suoni non presenti in italiano

Alcuni suoni presenti in dialetto non esistono in italiano.
Per questo motivo, è necessario usare alcune lettere apposta per esprimerli

<p>Lettera "ö"</p> <p>Primo suono non presente in italiano? Prima lettera per esprimerlo. Il suono è simile al francese "feu"</p> <p>Esempio:</p> <p>fögu</p>	<p>Lettera "ü"</p> <p>Una "u chiusa", simile al francese "sucre". Nota la differenza tra la prima e la seconda "u"</p> <p>Esempio:</p> <p>abatüu</p>	<p>Lettera "j"</p> <p>La lettera "j" non va letta come in "jeans". È più simile a una "i" breve, come nell'esempio.</p> <p>Esempio:</p> <p>àju</p>	<p>Lettere "s-c"</p> <p>A volte in dialetto è necessario pronunciare "sc" come due lettere separate, anziché come in "sciare" o "bibbi". È sufficiente aggiungere un trattino tra le due lettere per segnalarlo</p> <p>Esempio:</p> <p>s-ciöpu</p>
<p>Lettera "x"</p> <p>La X indica il suono del francese "Journal". La "j" indicava già un altro suono, quindi si è reso necessario usare una lettera a parte</p> <p>Esempio:</p> <p>paxe</p>			

Image 9 Orientation intuitive à la prononciation du sanrèmasque, « Dizionario Appröu web », sur PC et tablette.

- 19 Lors des ateliers auxquels nous avons participé, nous avons présenté ces propositions aux membres des associations locales, les encourageant à les mettre en œuvre, en leur exposant comment ces approches artistiques et médiatiques visent à renforcer l'engagement communautaire et à démocratiser l'accès aux langues, favorisant ainsi leur utilisation quotidienne et leur transmission aux générations futures et contribuant à la préservation et à la revitalisation du patrimoine linguistique et culturel. Dès le début des actions sur le terrain, l'observation participante (Tétreault 2014) a mis en lumière des réactions plutôt positives, montrant un fort soutien des communautés locales pour la valorisation et la préservation de leurs langues à travers les arts audiovisuels et les TICE. Cependant, les défis que représentent la résistance au changement et les disparités d'accès aux technologies au sein de la communauté – certains enquêtés évoquent les difficultés d'utilisation des outils numériques – nécessitent une gestion proactive et une adaptation des stratégies pour la pérennisation des langues locales ; c'est pourquoi nous poursuivons actuellement une

collaboration étroite avec les acteurs sociaux locaux et envisageons de nouveaux entretiens avec questionnaires, pour évaluer qualitativement la mise en œuvre des nouvelles approches, courant 2024-2025, afin d'examiner les mécanismes de résistance au changement et de développer des stratégies pour surmonter les défis liés à l'adoption de nouvelles approches technologiques.

5. Conclusion

- 20 En conclusion, cette enquête sociolinguistique sur les communautés transalpines de la vallée de la Roya et de Ligurie occidentale offre une perspective de la diversité linguistique et culturelle de la région, à l'aune de son histoire complexe, liée aux changements politiques et aux déplacements de frontières. Nous avons mis en évidence la coexistence harmonieuse des variétés linguistiques dans cette zone transfrontalière, illustrant le concept de langue polynomique et soulignant l'importance des liens sociaux et culturels dans la préservation de l'identité des locuteurs. Les entretiens ont également révélé une prise de conscience des défis de la discrimination linguistique et de la menace d'extinction de leur langue. En proposant des initiatives pour la revitalisation des langues axées sur les TICE et les arts, nous visons à promouvoir, à préserver les langues locales et donc à renforcer l'engagement communautaire en faveur de la sauvegarde du patrimoine linguistique et culturel dans une ère numérique en constante évolution. La mise en œuvre de ces initiatives nécessitera une collaboration continue avec les acteurs locaux et une gestion proactive des défis émergents, afin de contribuer activement à la transmission et à la sauvegarde de la diversité linguistique, précieux patrimoine immatériel de nos régions.

BIBLIOGRAPHIE

- AGUER-SANCHIZ, Mary, JAUNET, Jean-Luc, & NIGOUL, Daniel, 2011, « D'une étude éclatée du lexique à une approche méthodique », In : ARGOD-DUTARD, Françoise (éd.), *Le français et les langues d'Europe : Cinquièmes Rencontres de Liré*, Presses universitaires de Rennes.
- ALÉN GARABATO, Carmen, KIS-MARCK, Alexia, 2015, « Le concept de "communauté linguistique" face à la réalité du terrain », *Lengas ; Revue de sociolinguistique*, 77.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire, 1997, *Approches de la langue parlée en français*, Ophrys, l'Essentiel.
- BLANCHET, Philippe, 2018, *Éléments de sociolinguistique générale*, Limoges, Lambert-Lucas.
- BOURDIEU, Pierre, 1982, *Ce que parler veut dire ; l'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard.
- BOYER, Henri, 1990, « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques ; Éléments de définition et parcours documentaire en diglossie », *Langue française*, 85, fasc. 1, 102-24.
- BOYER, Henri, 2001, « L'unilinguisme français contre le changement sociolinguistique », *Travaux neuchâtelois de linguistique*.

- BUCHOLTZ, Mary, HALL, Kira, 2005, « Identity and interaction: a sociocultural linguistic approach », *Discourse Studies*, 7(4-5), 585-614.
- CASTELLOTTI, Véronique, 2011, « Représentations sociales et analyse du discours », *Langages*, 182(2), 87-97.
- CAUSA, Mariella, 2004, « Langue officielle, langue seconde, langue proche, langue voisine... Bref, l'italien dans tous ses états ! », *Éla ; Études de linguistique appliquée*, no <sup> 136), 419-448.
- CHAUPRÉ-BERKI, Charlène, 2021, *Le royasque en France : un dialecte ligurien alpin ? Origines, classification, représentations et réalité sociolinguistique à la frontière franco-italienne*, Sciences de l'Homme et Société, Metz, Université de Lorraine, Università degli Studi di Genova.
- DIADORI, Pierangela, 2002, « Plurilinguismo alla radio », In : MENDUNI, Emilio (cur.), *La radio. Percorsi e territori di un medium mobile e interattivo*, Baskerville, Bologna, 195-223.
- DALBERA, Jean-Philippe, 1994, *Les parlers des Alpes-Maritimes ; Étude comparative ; Essai de reconstruction*, Londres, ALEO.
- DALBERA, Jean-Philippe, 1995, « Polymorphisme et innovation dans l'aire occitane alpine ; Le parler de Ste Agnès (A-Mmes) », *Travaux du Cercle Linguistique de Nice*, 3-36.
- ESCUDE, Pierre & JANIN, Pierre, 2010, *Le Point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme*, CLE International, Paris.
- FORNER, Werner, 1986, « À propos du ligurien intémélien - La côte, l'arrière-pays », *Travaux du Cercle linguistique de Nice*, 7-8, 29-62.
- FORNER, Werner, 1995, « L'intemelia linguistica », *Intemelon*, I, 67-82.
- GADET, Françoise, 1989, *Le Français ordinaire*, Armand Colin, coll. Linguistique.
- GADET, Françoise, 1992, « Représentations et idéologies en linguistique », *Langage & société*, 61(1), 5-14.
- GADET, Françoise, 2003, *La variation sociale en français*, Ophrys.
- LABOV, William, 1976, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.
- LAFONT, Robert, 1980a, « La spectacularisation de l'occitanophonie dans l'enquête sociolinguistique », *Lengas*, 7, 71-77.
- LAFONT, Robert, 1982a, « La privation d'avenir ou le crime contre les cultures », *Langue dominante, langues dominées*, Paris, Edilig.
- MARCELLESI, Jean-Baptiste, 1983, « La définition des langues en domaine roman ; Les enseignements à tirer de la situation corse », *Actes du Congrès de Linguistique Romane de 1983*, V. « Sociolinguistique », Université d'Aix-en-Provence, 307-314.
- MARCELLESI, Jean-Baptiste (dir.), 1986, *Glottopolitique*, *Langages*, 83.
- MARCELLESI, Jean-Baptiste, BULOT, Thierry & BLANCHET, Philippe, 2003, *Sociolinguistique, épistémologie, langues régionales, polynomie*, Paris, L'Harmattan.
- NICOLAÏ, Robert, 2007a, « Le contact des langues : point aveugle du " linguistique " », In : NICOLAÏ, Robert (éd.), *The Contact: Framing its Theories and Descriptions / Contact : descriptions, théorisations, cadres ; Journal of Language Contact*, Thema 1, 1-21.
- SALÈS-WUILLEMIN, Édith, 2006, *La catégorisation et les stéréotypes en psychologie sociale*, Paris, Dunod.

SCHOR, Ralph (dir.), 2016, « Fixer et franchir la frontière ; Alpes-Maritimes, 1760-1947 », *Actes du colloque international de Nice, 9-11 juin 2016*, 1, Milano, Silvana editoriale.

SEROT, Patrick, 2010, *Les langues ne sont pas des choses ; discours sur la langue et souffrance identitaire en Europe centrale et orientale*, Paris, Éditions Pétra.

SIBILLE, Jean, 2010, « Les langues autochtones de France métropolitaine ; Pratiques et savoirs », In : GRUAZ, Claude, JACQUET-PFAU, Christine, *Autour du mot : pratiques et compétences, Séminaire du Centre du français moderne, Tome II*, Lambert-Lucas, 69-85.

TÉTREAU, Sylvie, 2014, « Observation participante », In : TÉTREAU, Sylvie (éd.), *Guide pratique de recherche en réadaptation*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 317-325.

Sitographie

VAN DE VELDE, Mark, « Langues en danger : comment les sauver ? ». Consulté le 30 juillet 2021.
<https://leblob.fr/enquetes/langues-en-danger-comment-les-sauver>.

Application en sanrémasque, « Home - Site officiel Approu ». <https://www.approu.it/>. Consulté le 30 juillet 2021.

Rapport Istat sur l'usage de l'italien, des dialectes et des autres langues [https://www.istat.it/it/files/2017/12/Report_U so-italiano_dialetti_altrelingue_2015.pdf](https://www.istat.it/it/files/2017/12/Report_U%20so-italiano_dialetti_altrelingue_2015.pdf). Consulté le 20 février 2024.

NOTES

1. D'après Sibille (2010, 1), la langue est un système de signes vocaux ou gestuels soumis à des règles grammaticales et lexicales spécifiques. Ainsi, toute variété linguistique, qu'elle soit un parler local ou un sociolecte, est en soi une langue, car il n'y a pas de différence ou de hiérarchie intrinsèque entre ces usages linguistiques. L'idée de classer les langues, dialectes et « patois » relève davantage des représentations sociales que de la linguistique descriptive.
2. Nous avons pu réaliser nos entretiens avec 13 informateurs seulement, car bon nombre des enquêtés potentiels (une trentaine sur l'ensemble des communes), plutôt âgés, étaient réticents à se déplacer en raison du contexte pandémique et non disposés à effectuer l'entretien par téléphone.
3. Locuteur Breillois (Breil-sur-Roya).
4. Locuteur Brigasque (La Brigue).
5. Locuteur Breillois.
6. « Le dialecte est une arme, un outil très important, pour remonter dans l'Histoire, et pour [...] avoir un contact avec la réalité locale » (notre traduction ; locuteur Vintimillais).
7. Compagnie de théâtre dialectal en sanrémasque.
8. Nous avons choisi un protocole de transcription orthographique aménagée (Gadet, 1989, Benveniste, 1997) excluant les éléments non verbaux et limitant l'inclusion des éléments paraverbaux, mais avons conservé les signes de ponctuation pour une meilleure lisibilité des transcriptions.
9. Loi du 15 décembre 1999 n° 482.
10. Istituto Centrale di Statistica : institut central de statistique italien.
11. En Italie, les langues régionales sont omniprésentes à la radio, qui représente, selon une analyse portant sur la radiophonie ligure « le moyen idéal [pour la langue locale] d'exister (ou de "résister" ?) au niveau de son identité culturelle, en ce [que la radio] est capable de recréer [...] une communauté virtuelle qui n'apparaît plus dans la quotidienneté des rapports

interpersonnels, davantage positionnés sur l'italien régional » (Diadori 2002, 204, notre traduction).

12. Ligurien de Vintimille.

13. « Langues en danger : comment les sauver ? ». Consulté le 30 juillet 2021. <https://leblob.fr/enquetes/langues-en-danger-comment-les-sauver>.

14. Ligurien intémélien de Sanremo.

15. *Appröu* signifie avec soi, sur soi (notre traduction) en référence à la praticité de l'application.

16. Les langues locales d'~~hier~~ d'aujourd'hui toujours avec toi. Nous créons des outils pour utiliser les langues locales à l'époque actuelle (notre traduction), « Home - Site officiel Appröu ». <https://www.approu.it/>. Consulté le 30 juillet 2021.

RÉSUMÉS

Cet article se focalise sur la dynamique linguistique au sein de la vallée de la Roya et de la Ligurie occidentale, explorant les langues locales et évaluant leur vitalité. L'étude repose sur des enquêtes sociolinguistiques et des entretiens pour appréhender les réalités linguistiques du point de vue des locuteurs. Les TICE et les arts audiovisuels émergent comme des outils de médiation prometteurs, face aux défis de discrimination linguistique, du manque de transmission intergénérationnelle et de la menace de disparition des langues minorisées. Des initiatives axées sur les TICE et les arts sont suggérées pour promouvoir et sauvegarder les langues locales, renforçant ainsi l'engagement communautaire. La perspective émique enrichit la compréhension de la préservation linguistique, consolidant l'identité culturelle et contribuant à la sauvegarde de la diversité linguistique dans un contexte de perpétuelle évolution.

This article focuses on the linguistic dynamics in the Roya Valley and Western Liguria, exploring local languages and assessing their vitality. The study is based on sociolinguistic surveys and interviews to understand the linguistic realities from the point of view of the speakers. CTBTs and audiovisual arts are emerging as promising mediation tools in the face of the challenges of linguistic discrimination, the lack of intergenerational transmission and the threat of the disappearance of minority languages. ICT and arts-based initiatives are suggested to promote and safeguard local languages, thereby strengthening community engagement. The emical perspective enriches the understanding of linguistic preservation, consolidating cultural identity and contributing to the preservation of linguistic diversity in a context of constant evolution.

INDEX

Keywords : linguistic dynamics, emic approach, language vitality, ICT, linguistic revitalization.

Mots-clés : dynamique linguistique, approche émique, vitalité des langues, TICE, revitalisation linguistique

AUTEUR

CHARLÈNE CHAUPRÉ-BERKI

Université de Reims Champagne Ardenne